

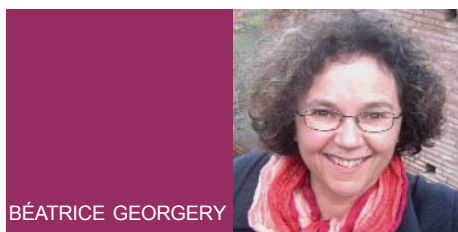
Bon pour un an

365 jours en promo! Totale liberté d'usage! Que faire d'une année sabbatique? Les membres du comité de rédaction d'entrées libres se sont posé la question. Une manière pour nos lecteurs de découvrir celles et ceux qui "font" leur revue au quotidien. Et si nos rêves peuvent vous inspirer...



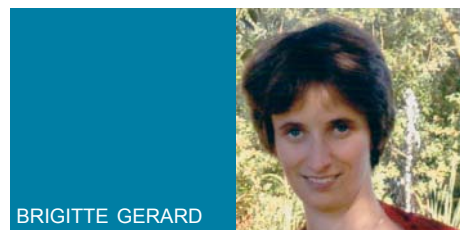
Une année "back up informatique"! Sauvegarder tout ce qui est en cours et qui s'exécute, trop souvent à du 200/h. Écrire sous la forme d'un portfolio en ligne (un blog... à valeur pédagogique ajoutée), des tranches de vie, des enseignements et aussi des choses qui n'ont pas bien marché, pour épargner aux autres les mêmes impatiences. Reprendre la cornemuse que je pratique et le violoncelle, trop tôt abandonné. "Chant marinier" sur un second CD. Découvrir avec curiosité la grand-paternité. Lisbonne retourner visiter.

Ce que je ferais? RIEN. C'est votre première pensée aussi: ne niez pas! Ce qui n'a rien d'original. En effet, dans une dolente étude (MORPHÉE, *Enquête sur les forces de repos*, juillet-août) entre deux temps de repos, des chercheurs en chambre ont montré que ce serait là la non-activité d'une amorphe majorité. À la question "Que feriez-vous si vous disposiez d'une année sabbatique?", les réponses sont les suivantes: pas grand-chose (0,000001%); rien (0,499999%); vraiment rien (0,5%); rien du tout (99%). Cette question réveille apparemment l'unau qui ronfle en nous! Donc: *farniente, ma niente da niente!* Et sans fausse honte.



Je prendrais le temps de donner du temps, de ce temps volé aux proches, aux amis de toujours et aux amis oubliés, mais aussi à ceux qui ont tant besoin qu'on leur en donne. Je prendrais aussi le temps de voyager. Voyager pour savourer les couleurs de la Terre, entendre les récits d'autres vies. Voyager dans ma tête sans rien en attendre de précis. Pour éviter de se prendre au sérieux, je n'oublierais pas de déboucher une bonne bouteille et, pour sûr, de faire la fête!

Une année sabbatique... Le rêve! On se dit qu'on a tout le temps, mais aussi que ça passe tellement vite! Que faire? Que choisir? Une chose est sûre, j'aurais du mal à rester en place! Alors, mon passeport en poche et ma valise bien remplie, à moi les voyages, les découvertes, le soleil (surtout le soleil!); je laisserais le hasard des rencontres guider mes pas... Mais s'il le fallait, je pourrais me contenter de goûter à la simplicité de la vie, chez moi en cuisinant de bons petits plats selon mes envies, ou au grand air, savourant la quiétude et la beauté de la nature...



Que faire pendant une année sabbatique? Version paresseuse: rien, rien et rien. Version agressive: je me clone et je m'envoie braquer une banque pendant que moi, je boucle les valises et nous partons pour un tour du monde... Non mais, vous m'avez bien regardée? Vous imaginez un gros flingue au bout de mon petit poignet? Version poétique: je renouvelle ma collection de crayons de couleur, pastels, écolines, gouaches et papiers, et je propose à tous mes voisins de dessiner leur portrait.

"Cultiver mon jardin", loin des scandales et du tumulte de la ville. Les mauvaises herbes profitent beaucoup trop de la surcharge de mon agenda. Lire les ouvrages que, comme le disait si bien Italo CALVINO, je n'ai pas encore ouverts et dont la pile à côté de ma table de nuit commence à pencher dangereusement, relire ceux que j'ai oubliés et qui m'ont ravi, découvrir ceux que mes amis me conseillent vivement, et... Enfin, les longues journées d'hiver, j'irai suivre des cours de sculpture sur bois afin de... préparer une retraite sereine et créative.



Une année sabbatique, sans se soucier de gagner sa vie... OK! Eh bien, je dirais... aller au bout. Avoir le temps d'aller au bout. Au bout de tout ce que j'ai envie de découvrir d'un cinéaste, d'un auteur, d'un peintre, d'un groupe rock, d'un évènement, sans devoir me contenter du dernier film sorti, du premier paragraphe de la critique, de deux tableaux aperçus dans la vitrine d'une galerie, d'un morceau entendu à la radio ou d'un demi-article avant que le sommeil me prenne. Avoir le sentiment, pour une fois, de pouvoir aller au fond des choses...

Je prendrais le train pour Gênes et de là un cargo pour Alexandrie. Je louerais une voiture jusqu'au Wadi Natroun, je logerais dans les couvents coptes. Au Caire, je me perdrais dans les souks et peut-être pousserais-je jusqu'en Éthiopie? Je m'assiérais tous les jours pendant des heures à regarder le monde. Je rencontrerais plein de gens étranges. Au retour, j'écrirais un récit de voyage dédié à mon mari qui se serait occupé pendant tout ce temps de la famille, de la maison et du jardin et m'aurait envoyé des chèques tous les mois.

MARTHE MAHIEU



BRUNO MATHELART

Donner plus de temps et donc de moyens aux projets actuels, profiter de trois périodes de vacances (ski, soleil et nature, exotisme sportif) et du nid douillet familial. Transformer mes passions en activités quotidiennes. En théâtre: lire et relire, adapter et réaliser un prochain spectacle au cœur même du Rocher Bayard, mettre en œuvre deux autres pièces. En football, ramener le Dinant FC à un niveau plus digne et soutenir mes garçons. En politique... Tout dépendra du 8 octobre!

Que peut signifier cette "année sabbatique", alors que je suis "retraîtée"? Quel rêve intime, enfoui et silencieux, ai-je envie de réaliser? Délivrer la maison de tout ce qui l'encombre, n'y garder que le beau et l'essentiel, fleurir davantage la terrasse, soulager l'agenda des contraintes inutiles... et dans cet espace-temps reconstruit, écrire dans le silence du matin ou de la soirée, ces "Mémoires africaines" qui dorment depuis 50 ans: oh, le beau rêve!

PAULE PINPURNIAUX

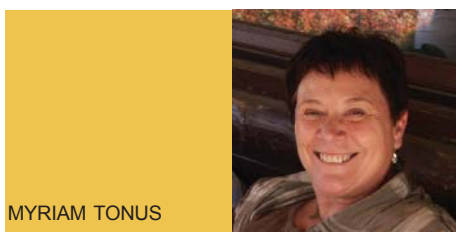


GUY SELDESLAGH

Année sabbatique: chaque 7^e année, durant laquelle les terres étaient laissées en jachère et leurs produits naturels abandonnés aux pauvres. Et pour jachères, des vacances, qui se prolongeraient suffisamment pour penser avec délectation à ceux qui ont repris le collier en aout. Flâneries entre les collines toscanes, en refaisant le monde sous l'ombrage de la tonnelle d'une trattoria, la table garnie de son blanc frais pour produit naturel; cabotage entre les îles grecques, relire HEIDEGGER en allemand, mais d'abord apprendre l'allemand, ensoleiller les chemins solitaires du philosophe. Exhumer les livres non lus, qui paraissent en trainant leurs tranches comme des reproches...

Courir l'aube en Fagnes. Face à la mer, consacrer la matinée au stylo. Siester en planeur dans le cerveau de Didier van CAUWELAERT pour y suivre ses nuages imaginatifs. Aquareller l'après-midi en Toscane, là où même les jours gris sont supportables quand ils mélangent bleu outremer et terre de Sienna. Photographier le soleil finissant dans le Luberon lorsque la lumière tiédit les pierres et étire les ombres. Au souper, discuter de tout cela autour d'un Gigondas. Et cela, 365 jours? Il y a pire!

FRANÇOIS TEFNIN



MYRIAM TONUS

Je rangerais mon agenda au fond d'une armoire et je m'offrirais ce luxe inouï: me réveiller chaque matin prête à m'embarquer pour une destination inconnue. Sans bouger de chez moi, peut-être, je serais enfin, vraiment, résolument nomade.

Om Mani Padme Hum! Depuis mon premier voyage en Asie, je suis fascinée par ce continent au sourire envoûtant. Que donnerais-je - 12 mois de mon temps libre? - pour réunir au fond de ma vieille bourse en cuir de yack assez de yuans pour partir sur les pas d'Alexandra DAVID-NÉEL à la découverte de paysages à couper le souffle, d'une culture baignée de sagesse et d'un peuple si accueillant, à la vie dure mais heureuse. Himalaya, Bouddha, lamas, Potala... rimeront-ils bientôt avec "*Tashi delek Tibet, me voilà!*"?

NADINE VAN DAMME



JACQUES
VANDENSCHRICK

Embarquement immédiat pour quelques rêves délirants. Apprendre à apprivoiser le chameau de Tasmanie. Parait que c'est pas si dur. Y en a qui le font dans les cabinets ministériels. Lire GALBRAITH, dix minutes le matin et FREUD, un quart d'heure l'après-midi, si possible en italien - ça aide. À leur mémoire bienheureuse d'enquiquineurs de génie et d'amateurs de champignons qui voulaient de la morale chez les économistes américains et du désir chez les anorexiques. Parait que c'est pas si dur. Je veux dire: lire en italien. Mais, à me creuser pour chercher des choses impossibles, je me surprends à penser que tout ça pourrait n'être pas si fou...